

LES EMPRUNTS FRANÇAIS ET ANGLAIS: UNE ETUDE DE LEUR INTEGRATION PHONOLOGIQUE EN BIALI, LANGUE GUR ORIENTALE, BENIN¹

Coffi Sambiéni

Université d'Abomey-Calavi, Bénin

Coffisam@yahoo.com

Cet article est le deuxième volet d'une étude consacrée à l'intégration des emprunts français et anglais en biali. Ce volet est le volet phonologique qui étudie les processus par lesquels les emprunts sont passés dans le moule du système phonologique du biali. Au total, les processus phonologiques tels que l'insertion vocalique et consonantique, la fusion vocalique et consonantique, la fusion syllabique et les changements consonantiques ont permis aux unités empruntées de s'intégrer au système phonologique du biali.

This paper is the second part of a study on the integration of French and English borrowings in Biali. This part is a phonologic one which examines the processes that allow borrowings to go through the phonological system of Biali. Altogether, phonological processes such as vocalic and consonantic insertion, vocalic and consonantic merger, syllabic merger and consonantic changes are used to allow the borrowing units to integrate into the phonological system of Biali.

0. INTRODUCTION

Parmi les critères d'intégration d'un emprunt figurent trois aspects importants: l'aspect morphologique, l'aspect phonologique et l'aspect social. Après l'étude de l'intégration morphologique des emprunts français et anglais en biali (cf. Sambiéni, 2007), l'étape suivante est l'étude de leur intégration phonologique.

Cette étude se propose ainsi d'examiner les processus d'intégration phonologique des emprunts d'origine française et anglaise² dans la langue biali. Il sera question d'examiner sur le plan phonologique les processus par lesquels les noms empruntés aux langues sources ou L2 (le français et l'anglais) sont intégrés au niveau de la langue réceptrice ou L1 qui est ici le biali. Cette étape est donc une étape intermédiaire devant déboucher plus tard sur l'étude de l'intégration sociale de ces emprunts.

Le biali appartient au sous-groupe "oriental" des langues Oti-Volta de la famille gur des langues Niger-Congo (Manessy, 1975; Naden, 1989). Il est parlé dans le Nord de la république du Bénin; en majorité dans la commune de Matéri, département de l'Atacora.

L'étude est articulée comme suit: Dans la section 1 consacrée aux généralités, je donnerai d'abord la définition du mot 'emprunt linguistique'; je parlerai ensuite du corpus, je présenterai enfin un bref rappel des structures phonologiques du biali. Ces rappels permettront au lecteur de mieux cerner les processus d'intégration phonologique. Dans la

¹ Je remercie le lecteur anonyme de JWAL dont les remarques et commentaires ont permis d'améliorer la qualité de cet article. Je remercie également l'éditeur de JWAL, le Dr. Keir Hansford pour ses remarques éditoriales et pour la régularité de ses correspondances. Je porte toutefois l'entière responsabilité des idées exprimées et des erreurs éventuelles qui persistent.

² Le peuple biali n'a pas eu un contact direct avec les anglais; les emprunts d'origine anglaise ont transité par les immigrants biali dans les pays anglophones voisins du Bénin, le Ghana et le Nigéria notamment. Ceci fait que le nombre des emprunts d'origine anglaise est minime dans l'usage courant des locuteurs de la langue biali et partant dans notre corpus (19 sur un total de 172 items). Du coup, la discussion semble être centrée sur le français. Mais tel n'est pas le cas; les processus d'intégration phonologique identifiés valent aussi bien pour le français que pour l'anglais. Etant donné qu'il y a très peu d'emprunts d'origine anglaise dans le lexique biali, il est difficile d'illustrer les processus d'intégration phonologique à égalité d'exemples ou avec une proportion raisonnable de ces emprunts.

section 2, partie principale de cette étude, je mettrai en relief les stratégies que le biali met en place pour que les emprunts passent dans le moule de son système phonologique. La section 3 sera consacrée à la conclusion. Une liste complète des emprunts avec les transcriptions phonétiques des langues prêteuses et les formes qu'ils ont acquises en biali sera représentée en annexe.

1. GENERALITES

1.1 DEFINITION DE L'EMPRUNT

Selon Dubois et al. (1994: 177), "il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B (dit langue source) et que A ne possédait pas; l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes qualifiés d'emprunts".

L'emprunt est le phénomène sociolinguistique le plus important dans tous les contacts de langues; il est selon Haugen (1950), rapporté par Gbéto (2000: 14), introduit dans la langue réceptrice par les locuteurs bilingues. Il faut donc savoir distinguer entre emprunts intégrés, i.e. l'acceptation de ces unités linguistiques étrangères dans le moule de la langue emprunteuse et les emprunts non intégrés ou adaptations, utilisés par les bilingues pendant une conversation ou au cours de l'importation des mots étrangers. Lorsqu'un mot emprunté est intégré dans le lexique de la langue réceptrice ou L1 de manière que son signifié est connu d'un grand public, il s'agit d'un emprunt. L'emprunt dans ce sens est selon Hamers et Blanc (1983: 451), rapporté par Pamanta (2000: 135), 'un élément d'une langue intégré au système linguistique d'une autre langue'. Dans cette étude, ce sont les emprunts intégrés qui feront l'objet de notre discussion.

1.2 LE CORPUS

Le corpus comporte plus de 170 noms empruntés en majorité au français et dans une proportion relativement faible à l'anglais. L'idée m'est venue de travailler sur les emprunts depuis mes recherches de 1999 portant sur le système nominal du biali. Il était question pour moi de voir comment les emprunts se comportent par rapport à la classification nominale. Le biali ne disposant d'aucun dictionnaire ou lexique dans lequel je pouvais facilement recenser les emprunts, le recueil des données s'est fait lentement en s'étendant sur une longue période allant de 1999 à 2005. Au cours de cette période, je m'amusais à noter, chaque fois que je pouvais l'entendre, les noms qui me paraissaient étrangers au biali et établissais par la suite leur origine. Outre les emprunts français et anglais, certains emprunts étaient d'origine Ashanti ou Yoruba. Pour rendre ma liste plus exhaustive, j'ai finalement constitué des petits groupes de gens ayant une bonne maîtrise du français ou de l'anglais et pouvant distinguer les noms autochtones à ceux empruntés à ces langues. Sous forme de compétition, ces nombreux informateurs dont la liste serait très longue de les nommer ici, mais que je remercie très vivement, m'ont fourni le maximum d'emprunts. Au moment où il s'est agi de mener cette étude, je me suis seulement intéressé et limité aux emprunts d'origine française et anglaise. Je ne me suis pas non plus intéressé aux prénoms européens qui, à mon avis, n'ont pas un intérêt particulier pour cette étude.

1.3 RAPPEL DES STRUCTURES PHONOLOGIQUES DU BIALI

Pour mieux cerner les processus d'intégration phonologique des emprunts en biali, il est nécessaire de présenter d'abord les structures phonologiques de cette langue.

1.3.1 Le système vocalique

Selon les résultats de l'étude critique de Sambieni (2009: 89-92) sur l'analyse de N'ouéni (1983: 82), le système vocalique du biali se présente ainsi qu'il suit dans le tableau 1.

i e	a	u o
--------	---	--------

Tableau 1: Système vocalique du biali (Sambieni 2009: 92)

1.3.2 Le système consonantique

Le système consonantique du biali (Sambieni 2009: 96) se présente ainsi qu'il suit dans le tableau 2.

	Labiales	Dentales	Palatales	Vélaires	Glottales	
Occlusives	p	b	t	d	c	k
Nasales	m	n		ɲ		
Fricatives	f	s			h	
Latérales	w	l		y		

Tableau 2: Système consonantique du biali (Sambieni, 2009: 96)

1.3.3 Le système tonal

Selon les conclusions de N'ouéni (1983: 117), le biali distingue sur le plan phonologique trois tonèmes: le tonème haut (H), le tonème moyen (M) et le tonème Bas (B).

1.3.4 Remarques sur les structures phonologiques du biali

Les unités phonologiques du biali présentent certaines variantes qui nécessitent d'être exposées ici pour la compréhension de la présente analyse.

- Au niveau vocalique, on doit retenir que : i) toutes les voyelles peuvent être nasalisées avant ou après une consonne nasale ; ii) en position médiane et finale, toutes les voyelles du biali sont susceptibles d'être réduites en schwa /@/;
- Au niveau consonantique, trois phonèmes subissent des variations dans des

contextes donnés ; i) le phonème /k/ se réalise [g] ou [G] en position intervocalique ; ii) le phonème /d/ se réalise [r] en position intervocalique ; iii) le phonème /t/ se réalise [d] précédé de n.

1.4 RAPPEL DE LA STRUCTURE DES CLASSES NOMINALES DU BIALI

Pour une meilleure lecture des noms biali présentés dans cette étude sous la forme du singulier et du pluriel, un rappel sommaire de la structure des classes nominales est nécessaire dans cette étude. Le schéma ci-dessous représente une vue d'ensemble de tous les genres et classes déterminés dans Sambieni (2005: 42) suivant le modèle proposé pour les langues gur par le groupe de recherche des Universités de Bayreuth et de Humboldt de Berlin. La numérotation proposée ici permet de situer une classe donnée sur le plan diachronique. Elle ne suit pas la numérotation classique dans laquelle les numéros se suivent dans l'ordre croissant.

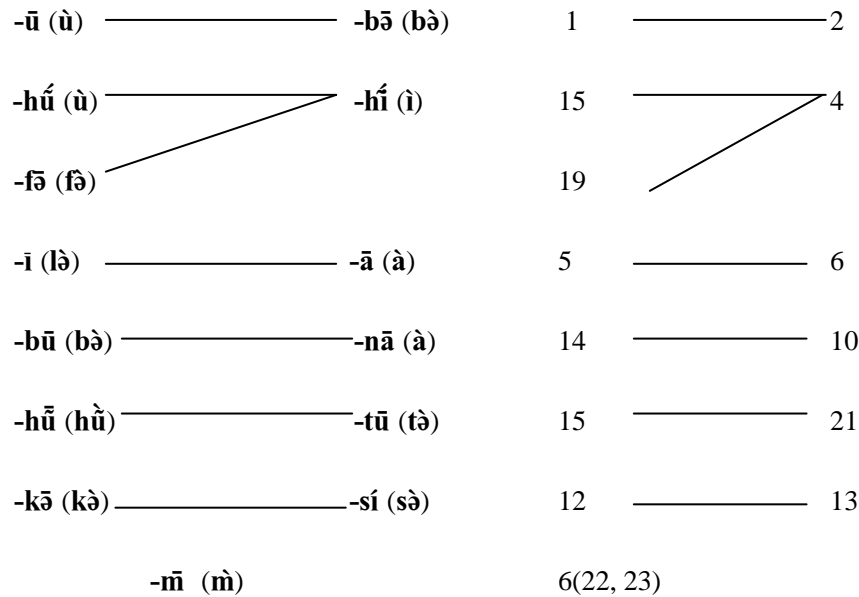


Schéma: genres et classes nominales du biali (Sambieni 2005: 42)

Les formes des marques de classe présentées dans le schéma sont des formes de base. Les formes présentées dans les parenthèses sont celles des pronoms anaphoriques. Parmi les formes de base, certaines ont des variantes. Ces variantes sont exposées dans le tableau 3 ci-dessous.

Genres	Variantes de morphèmes de classe	
	Singulier	Pluriel
I	-ū	-dyē-bā , -bā
II	-hú , -ú;	-hí , -í.
III	-fā	-í , -hí
IV	-ī	-ā
V	-bū	-nā , -ā;
VI	-hū	-dū , -rū , -tū
VII	-gā , -kā , -yā,	-sí
VIII	-m	

Tableau 3: Variantes de morphèmes de classes nominales

2. INTEGRATION PHONOLOGIQUE

Après avoir abordé l'intégration des emprunts dans le système classificatoire nominal (Sambiéni, 2007), il sera maintenant question de voir si ces emprunts sont aussi intégrés au niveau phonologique.

Selon les propos rapportés par Diallo (2001: 75), les processus que recouvrent les appellations relatives au phénomène d'intégration phonologique sont de deux types: le premier concerne l'intégration des phonèmes en tant qu'unités articulatoires isolés appartenant au système phonétique ou phonologique de la langue source (L2) vers la langue cible (L1). Le niveau d'analyse dans ce cas se limite à la matrice de traits des unités segmentales impliquées. Le second type de processus concerne soit des restrictions de cooccurrence segmentale soit des phénomènes de propagation de traits dans la chaîne parlée et les processus de réparation qui en résultent tels que l'effacement, l'épenthèse, l'assimilation, l'allongement, etc.

Dans cette section, je voudrais seulement aborder le second type de processus, i.e. celui qui concerne soit des restrictions de cooccurrence segmentale soit des phénomènes de propagation de traits dans la chaîne parlée et les processus de réparation qui en résultent pour rendre compte de l'intégration des emprunts en biali. On y remarque quelques phénomènes d'intégration phonologique frappants³ tels que l'insertion, l'élision, changement consonantique, etc.

2.1 EMPRUNT A INITIALE VOCALIQUE

Le biali ne disposant pas de termes à initiale vocalique⁴, deux processus phonologiques sont mis en œuvre pour récupérer les emprunts à initiale vocalique dans cette langue. Le premier processus consiste en une insertion consonantique à l'initiale dans le terme emprunté; le second élide la voyelle initiale du terme souche.

³ Il existe certains cas irréguliers qui ne respectent pas totalement les différents processus d'intégration identifiés. Pour chaque cas, je procéderai à un commentaire par une note en bas de page.

⁴ Sauf les termes monosyllabiques à structure V tels que certains pronoms personnels et anaphoriques.

2.1.1 Insertion d'une consonne à l'initiale dans le terme emprunté

La récupération des emprunts à voyelle initiale se fait à travers un processus d'insertion consonantique. La nature de cette consonne insérée dépend de celle de la voyelle initiale du terme emprunté. Lorsque celui-ci comporte une voyelle initiale orale, c'est la consonne latérale /l/ qui s'insère dans la majorité des cas (1a); la fricative glottale /h/ apparaît dans un seul cas isolé (1b). Quand la voyelle initiale de l'emprunt est nasale (1c), il se produit un phénomène d'assimilation régressive; la latérale dentale /l/ est assimilée à la nasale dentale /n/.

(1)

a.	'adjutant'	[adʒydã]	→	l̩ansəlán-ī	/	l̩ansəlán-á
	'alcool'	[alkɔl]	→	l̩aləkō-ī	/	-
	'appareil'	[aparɛʒ]	→	l̩apālē-ū	/	l̩apālē-dyē-bō
	'apprenti'	[apɾãti]	→	l̩apəlànfi-gō	/	l̩apəlànfi-sí ⁵
	'ardoise'	[ardwaz]	→	l̩adwās-ī	/	l̩adwās-ā
	'avion'	[avjō]	→	l̩afyē-hú	/	l̩afyē-hí
b.	'axe'	[aks]	→	háyəs-ú ⁶	/	háyəs-í
c.	'antenne'	[ãtɛn]	→	n̩antjēn-ī ⁷	/	n̩antjēn-ā
	'ampoule'	[ãpul]	→	n̩ampū-ī	/	n̩ampū-ā
	'embrayage'	[ãbrɛʒaz]	→	n̩ambàrəyās-ū	/	n̩ambàrəyās-dyē-bō
	'engrais'	[ãgrɛ]	→	n̩angəlē-ū	/	-

2.1.2 Elision de la voyelle initiale du terme souche

À l'opposé du processus d'insertion consonantique ci-dessus évoqué, l'intégration des emprunts à initiale vocalique autre que /a/ comme ceux en (2) s'est faite à travers l'élimination de la voyelle initiale en question.

(2)	'échappement' ⁸	[ɛʃapmã]	→	ø-sàpəmā-ū	/	ø-sàpəmā-dyē-bō
	'essence'	[esãs]	→	ø-sáns-ū	/	-
	'hôpital'	[ɔpital]	→	ø-pità-ī ⁹	/	-

⁵ En principe, /t/ est réalisé [d] après la nasale /n/. Mais ici exceptionnellement (les raisons ne sont pas en surface) /t/ reste /t/ après /n/ dans le mot *l̩apəlànfi-gō* / *l̩apəlànfi-sí* 'apprenti'

⁶ Les variantes du phonème /k/ sont [g] et [ɣ]; cette dernière apparaît surtout en position intervocalique.

⁷ La voyelle antérieure mi-ouverte [ɛ] du français dans [ãtɛn] qui n'existe pas en biali a dû être remplacée par la séquence de voyelles /ia/; après la dévocalisation de /i/ en [y], le /a/ est devenue [e] d'où le mot biali *n̩antjēn-ī*

⁸ Il s'agit du dispositif permettant l'expulsion dans l'atmosphère des gaz de combustion d'un moteur.

⁹ La chute de /l/ dans [ɔpital] est liée à un facteur dialectal. Dans l'une de ces variantes on dira simplement *pità-ī* (le /l/ de [ɔpital] est là confondu à la marque de classe -li variante de -i).

'électrique' [elɛktrik] → ɛ-làtərə-kə / ɛ-làtərə-sí

2.2 EMPRUNTS COMPORTANT UNE SUITE CONSONANTIQUE

Un grand nombre d'emprunts comporte des suites consonantiques. Pour intégrer ces emprunts dans son système phonologique qui ne possède pas de telles consonnes, le biali a dû mettre en place des stratégies de récupération. Ces stratégies sont: l'insertion vocalique et l'élision consonantique.

2.2.1 Insertion vocalique

L'intégration phonologique de certains emprunts ayant une suite consonantique s'est faite à travers une insertion vocalique aussi bien quand la suite consonantique se trouve en position initiale (3a) qu'en position médiane (3b).

(3) a. position initiale

'bread'	[brɛd]	→	búdyē-hũ	/	búdyē-tũ
'brique'	[brɪk]	→	bəríkì-ī	/	bəríkà-ā
'brosse'	[brɔs]	→	bəlóòsì-ī	/	bəlóòsà-ā
'crayon'	[krɛjɔ̃]	→	çìrəɲwō-ú	/	çìrəɲwē-í
'spade'	[spɛɪd]	→	-	/	sìpá-á
'store'	[stɔ:(r)]	→	sətō-hũ	/	sətō-rũ

b. position médiane

'alcool'	[alkɔl]	→	l'àləkō-ī	/	-
'apprenti'	[apɾãti]	→	l'àpələnfì-gə	/	l'àpələnfì-sí
'axe'	[aks]	→	háɣəs-ú	/	háɣəs-í
'campement'	[kãpmã]	→	-	/	kãmpãm-á
'chambre à air'	[ʃãbræɛr]	→	sámbarəyē-ū	/	sámbarəyē-dyē-bā
'marteau'	[mãrtɔ]	→	màrətō-ū	/	màrətō-dyē-bā
'embrayage'	[ãbrɛjaʒ]	→	nàmbàrəyās-ū	/	nàmbàrəyàs-dyē-bā

2.2.2 Elision consonantique

Contrairement au processus qui a consisté à insérer une voyelle pour récupérer les emprunts ayant une suite consonantique, il existe une autre stratégie mise en œuvre par le biali pour aussi s'approprier certains emprunts comportant une suite consonantique. Il s'agit d'une élision consonantique. Les suites consonantiques au niveau desquelles le processus s'opère sont de types RC (4a) ou CR (4b). La consonne qui s'élide dans les deux cas est /r/.

(4) a.					
'torche'	[tɔRʃ]	→	tóòs-ī	/	tóòs-ā
'garde boue'	[gɑRdɔbu]	→	kàrə̀bū-hū̄	/	kàrə̀bū-rū
b.					
'fenêtre'	[f(ə)nɛtR(ə)]	→	-	/	fənyá-tū
'litre'	[litR(ə)]	→	dít-ī	/	dít-ā
'ministre'	[ministR(ə)]	→	mìnìsì-ī	/	mìnìsà-ā
'sucre'	[sykR]	→	síg-ī	/	síg-á
'poudre'	[pudR(ə)]	→	púr-ī	/	púr-ā
'secrétaire'	[s(ə)kRɛtɛR]	→	̀sìgə̀te-ī	/	̀sìgə̀tē-ā

2.3 FUSION SYLLABIQUE

Les emprunts à syllabe finale **-k** qui sont intégrés dans le genre nominal VII (**-kə** / **-sí**), pour porter le suffixe de classe du singulier qui est identique à cette syllabe (consonne) finale, la fusionnent à ce suffixe. Au pluriel, la syllabe finale réapparaît puis que le suffixe du pluriel ne lui est pas phonétiquement identique (5).

(5) 'bic (stylo)'	[bik]	→	bī-kə	(bīkə + -kə)	/	bīkə-sí
'joug'	[ʒu] ¹⁰	→	sū-kə	(sūkə + -kə)	/	sūkə-sí
'sac'	[sak]	→	sā-kə	(sākə + -kə)	/	sāyā-sí

2.4 LES CHANGEMENTS CONSONANTIQUES

L'intégration phonologique des emprunts comportant des consonnes inexistantes dans le système consonantique du biali ou ne respectant pas les règles phonotactiques de cette langue s'est faite à travers des changements consonantiques multiples.

- Les fricatives palato-alvéolaires /ʃ, ʒ/, la fricative dentale sonore /z/ et l'affriquée palatale sourde /tʃ/ changent toutes en la fricative dentale sourde /s/ (6a,b,c,d).
- L'occlusive vélaire sonore n'existant pas en tant que phonème et n'apparaissant jamais en position initiale en biali, dans les emprunts comportant cette consonne en cette position, celle-ci a dû changer en sa contrepartie sourde /k/ (6e) respectant ainsi les contraintes phonotactiques de la langue cible.
- Les emprunts qui comportent la fricative labiale sonore, pour s'intégrer dans le système consonantique du biali dans lequel cette consonne n'existe pas, celle-ci a dû changer soit en sa contrepartie sourde /f/ soit en l'approximante labiale /w/ (6f).
- Un autre changement consonantique observé concerne la vibrante dentale /r/ en

¹⁰ Bien que la consonne finale /g/ n'apparaisse pas dans la forme phonétique du mot, le biali l'accueille avec un /k/ final comme [ʒuk]. La raison est que, de part l'écriture du mot 'joug', les francophones africains le prononcent [ʒug] et le biali l'emprunte comme tel en remplaçant [g] par [k].

position initiale dans certains emprunts. Ces emprunts, pour s'intégrer dans le système phonologique du biali se voient obligés de respecter les contraintes phonotactiques de cette langue qui n'admettent pas l'apparition de la consonne / **b** / en position initiale. Ainsi, la vibrante dentale / **R** / initiale des emprunts change en l'approximante labiale / **w** / (6g).

(6) a. $\int \rightarrow s$

'chameau' [ʃamo]	→	<u>s</u> āmú-ū ¹¹	/	<u>s</u> āmó-dyē-bē
'changement' [ʃãzmã]	→	sànsá-m	/	-
'chapeau' [ʃapo]	→	sàpō-γā	/	sàpō-sí
'chef' [ʃɛf]	→	sé-fā	/	sé-í
'chemise' [ʃ(ə)miz]	→	səmyēsə-kā	/	səmyēsə-sí
'machine' [maʃin]	→	mãnsín-ī	/	mãnsín-á ¹²
'mouchoir' [muʃwar]	→	mūsəwā-γā	/	mūsəwā-sí
'poche' [pɔʃ]	→	pós-ī	/	pós-ā
'torche' [tɔʃ]	→	tóòs-ī	/	tóòs-ā
'tâche, parcelle' [taʃ]	→	tásì-ī	/	tásà-ā

b. $\int \rightarrow s$

'gendarme' [ʒãdarm]	→	sāndámū-ū	/	sāndāmō-dyē-bē
'joug' [ʒu]	→	sū-kā	/	sūkà-sí

c. $z \rightarrow s$

'zip' [zip]	→	sīpū-ū	/	sīpà-dyē-bē
'chemise' [ʃ(ə)miz]	→	səmyēsə-kā	/	səmyēsə-sí

d. $tʃ \rightarrow s$

'caoutchouc' [kautʃu]	→	kōs-ú	/	kōs-í
-----------------------	---	-------	---	-------

e. $\#g \rightarrow \#k$

'garde boue' [gardəbu]	→	kàrəbū-hū	/	kàrəbū-rū
------------------------	---	-----------	---	-----------

¹¹ Il y a une assimilation totale du suffixe de classe -u sur la voyelle finale -o dans le mot désignant 'chameau' [ʃamo]. C'est ce qui explique que le -o final dans le mot 'chapeau' [ʃapo] soit resté inchangé.

¹² On remarque des cas de nasalisation de la voyelle /a/ comme dans le mot signifiant 'machine'. Il s'agit notamment de la nasalisation après la nasale syllabique -n- tel qu'on le remarque aussi au niveau des mots comme 'adjutant', 'kerosene', 'président', etc. Je voudrais signaler ici que la nasalisation des voyelles après une consonne nasale est certes un phénomène remarquable en biali, mais il faut noter qu'elle n'est pas systématique ; c'est ce qui explique par exemple que la voyelle /u/ ne soit pas nasalisée dans le mot 'mouchoir'. La nasalisation des voyelles n'est donc pas systématique pour être illustrée comme les autres cas d'intégration mentionnés dans cet article.

'gasoil'	[gazwal]	→	<u>k</u> às-wā-ī	/	-
'glace (verre)'	[glas]	→	<u>k</u> āsə-kē	/	<u>k</u> āsə-sí
f. v → f, w					
'valise'	[valiz]	→	<u>w</u> àlìsì-ī	/	<u>w</u> àlìsà-ā
'valve'	[valv]	→	<u>f</u> wábà-hū̄	/	<u>f</u> wábà-tū̄ ¹³
'verre'	[vɛR]	→	-	/	<u>f</u> ēē-rū
'vice'	[vis]	→	<u>w</u> ís-ī	/	<u>w</u> ís-ā
'voiture'	[vwatyR]	→	<u>f</u> wàt-í	/	<u>f</u> wàt-á
g. r → w					
'ressort'	[R(ə)SɔR]	→	<u>w</u> ùlèsō-hū̄	/	<u>w</u> ùlèsō-rū
'roulement'	[Rulmā]	→	<u>w</u> ùlèmā-ū̄	/	<u>w</u> ùlèmā-dyē-bā

3 CONCLUSION

Dans l'étude qui vient de s'achever, il a été question de l'intégration des emprunts français et anglais dans le système phonologique du biali. Elle a montré par quels processus les emprunts sont passés dans le moule du système phonologique du biali. Au nombre de ces processus phonologiques mis en œuvre, on peut récapituler ceux qui suivent:

- l'intégration des emprunts à initiale vocalique s'est faite à travers deux processus; un processus d'insertion consonantique et un processus d'élision vocalique.
- l'intégration des emprunts comportant une suite consonantique a nécessité soit d'une insertion vocalique entre la suite consonantique soit de l'élision de l'une des consonnes de la suite.
- l'intégration phonologique des emprunts comportant des consonnes inexistantes dans le système consonantique du biali ou ne respectant pas les règles phonotactiques de cette langue s'est faite à travers des changements consonantiques multiples.

Au terme de cette étude sur l'intégration phonologique des emprunts, il est nécessaire, comme je l'ai évoqué plus haut, de souligner un aspect important qui n'a pas été abordé. Il s'agit de l'intégration sociale des emprunts, i.e. leur usage par les locuteurs. Cet aspect devrait aborder les questions relatives à la connaissance des emprunts par tous les locuteurs de la langue emprunteuse, à la manière dont les emprunts sont employés, au maintien du sens originel, à la réception de nouvelles nuances sémantiques, au sentiment des locuteurs vis-à-vis des emprunts, à la classe sociale qui utilise ces emprunts, pour ne citer que ces aspects relatifs à l'intégration sociale des emprunts. L'aspect social de l'intégration des emprunts devra donc constituer une troisième phase de recherche, après celles ayant porté sur l'intégration morphologique et phonologique. Cette phase est réservée pour mes investigations ultérieures.

¹³ Ici on remarque deux changements inhabituels : la présence de w après f et b là où on s'attendrait f. Ce sont des cas rares qui méritent encore plus d'investigation pour être expliqués.

RÉFÉRENCES

- Diallo, A. 2001. Phonologie et morphologie des emprunts arabes en Pular de Guinée. *Schriften zur Afrikanistik, Research in African Studies* 5. Frankfurt am Main: Peter Lang.
- Dubois, J. Giacomo, M. Guespin, L. Marcellesi, C. Marcellesi, J-B. et Mével, J-P (éds). 1994. *Dictionnaire de linguistique*. Paris: Larousse.
- Gbéto, F. 2000. Les emprunts linguistiques d'origine européenne en Fon (nouveau Kwa, Gbe: Bénin). Une étude de leur intégration au plan phonético-phonologique. Köln: Rüdiger Köppe Verlag.
- Hamers, J. et Blanc, M. 1983. Bilinguisme et bilinguisme. Pierre Mardaga, (éd). Bruxelles.
- Haugen, E. 1950. The Analysis of Linguistic Borrowings. *Language* 26:210-231.
- Manessy, G. 1975. Les langues Oti-Volta: Classification généalogique d'un groupe de langues voltaïques. Paris: SELAF.
- Naden, T. 1989. Gur, in: Bendor-Samuel, J. (éd.). *The Niger-Congo languages*. New York: University Press of America.
- N'ouéni, R. W. 1983. Contribution à l'étude phonologique du parler Biali de Matéri avec application à l'établissement d'une orthographe pratique. Mémoire de Maîtrise, Cotonou: Université Nationale du Bénin.
- Pamanta, D. 2000. Les emprunts lexicaux peuls au français: Analyse linguistique et sociolinguistique à partir du journal Kabaaru. *Nordic Journal of African Studies* 9(3): 133-151.
- Sambiéni, C. 2005. Le Proto-Oti-Volta-Oriental. Essai d'application de la méthode historique comparative. Köln: Rüdiger Köppe Verlag.
- _____. 2007. L'intégration des emprunts français et anglais dans le système classificatoire nominal du byali, gur oriental, Bénin. *The Journal of West African Languages*, 34.2 : 3-20.
- _____. 2009. Quelques éléments indicatifs pour une orthographe standard du biali, langue gur orientale, Bénin. *Gbebó 6, Etudes Gbe 6, Gbe Studies 6* : 85-124. Labo Gbe (Int.), Garomè.

ABREVIATIONS ET SIGNES UTILISES

- L1 langue réceptrice
L2 langue source
[...] transcriptions phonétiques
/ sépare le singulier du pluriel
/.../ transcriptions phonologiques
→ est réalisé comme

Liste des emprunts et transcription

Orthographe	L2	Transcription	Emprunts en biali
adjudant	fr	adʒydā	lānsəlānī / lānsəlānā
alcool	fr	alkəl	lā̀ləkōi / -
ampoule	fr	āpul	nāmpūi / nāmpūā
antenne	fr	āten	nāntyēnī / nāntyēnā
appareil	fr	aparɛj	lāpālēū / lāpālēdyēbē
apprenti	fr	aprāti	lāpəlānfigō / lāpəlānfisí
ardoise	fr	ardwaz	lādwāsī / lādwāsā
avion	fr	avjō	āfyēhú / āfyēhí
axe	fr	aks	háyèsú / háyèsí
ball	ang	bəl	bórī / bórā

ballon	fr	balō	bànú / bàní
banc	fr	bā	bàũ / bàdyēbā
barrage	fr	baraʒ	bàlāsū / bàlāsàdyēbā
bateau	fr	bato	bàtú / bàtí
batterie	fr	batri	bātī / bātāā
bic (stylo)	fr	bik	bīkē / bīkēsí
bille	fr	bij	bīfī / bīlā
bière	fr	bjɛR	byērū
bombe	fr	bōb	bwómbī / bwómbāā
bonbon	fr	bōbō	bòmbōũ / bòmboũdyēbā
bougie	fr	buzi	būsī / -
boîte	fr	bwat	báróhũ / bátū
bread	ang	brɛd	búdyēhũ / búdyētū
brique	fr	brɪk	bàríkī / bàríkāā
briquet	fr	brɪkɛ	bàrəkí
brosse	fr	brɔs	bəlósōsī / bəlósōsāā
brouette	fr	bruɛt	pùrəwēfī , pùrəwētəhũ
bucket	ang	'bʌkɪt	bwókəhũ / bwókətū
bureau	fr	byro	bīrú / bīrí
but	fr	byt	bī / bīā
by day ¹⁴	ang	baɪdeɪ	bàlēi / bàléá
caleçon	fr	kalsō	kàlèsōyō / kàlèsōsí
campement	fr	kāpmā	kāmpāmá
canvas	ang	'kænvəs	kánfāsī / kánfāsā
caoutchouc	fr	kautʃu	kōsú / kōsí
capitaine	fr	kapitɛn	kàpətémī / kàpəténá
caporal	fr	kapɔral	kàpàrəkē / kàpàrósí
capote	fr	kapɔt	kàpwórəhũ / kàpwórórū
carabine	fr	karabin	kàrəbīnī / kàrəbīnā
carpenter	ang	kɑ:pəntə(r)	kámpīndāũ / kámpīndəbā
carré	fr	kare	kālí
carte	fr	kart	káátū

¹⁴ 'By day' a pris le sens d'un nom équivalent à la tâche à laquelle les émigrés biali au Ghana ou au Nigéria s'attelaient pour un gain journalier; ils sont payés par jour. La manière de paiement a pris donc le sens de la tâche à accomplir.

carton	fr	kartō	kātōhū / kātōrū
cassette	fr	kasɛt	kàsýètək̄ / kàsýètəsí
caterpillar	ang	'kætəpɪlə(r)	kàtəpílàū / kàtəpílàdyēbā
ceinture	fr	sētyR	sānfinú / sānfiní
chambre à air	fr	ʃāBRAɛR	sāmbàrəyēū / sāmbàrəyēdyēbā
chameau	fr	ʃamo	sāmúū / sāmádyēbā
changement	fr	ʃāzmā	sānsám
changement ¹⁵ (chaîne)	fr	ʃāzmā	sānsándū
chapeau	fr	ʃapo	sàpōyā / sàpōsí
chauffeur	fr	ʃofœR	səfēi / səfēā
chaussette	fr	ʃosɛt	səsyéhū / səsyétū
chef	fr	ʃɛf	séfā / séi
chef canton	fr	ʃɛf kātō	bēgā-kāndū / bēgā-kāndí
chemise	fr	ʃ(ə)miz	səmyēsək̄ / səmyēsəsí
cigarette	fr	sigarɛt	sigāi, sigàdyéhū / sigāá, sigàdyétū
ciment	fr	simā	símá
ciseaux	fr	sizo	səsōū, səsōyā / səsōdyēbā, səsōsí
clé ¹⁶	fr	kle	làcīlī / làcīlī
coiffeur	fr	kwafœR	kwàfēū / kwàfēdyēbā
colle	fr	kəl	kwōlī / kwōlā
commandant	fr	kōmādā	kúmāndāū / kúmāndādyēbā
conseiller	fr	kōseje	kwōnséfā / kwōnséi
contact	fr	kōtakt	kōntákā / kōntáyásí
courant	fr	kurā	kūlāū
couverture	fr	kuvɛrtɪR	kūlāpyéhū / kūlāpyērū
couvre chaîne	fr	kuvrəʃɛn	kūbāsyēnhū / kūbāsyēndū
craie	fr	krɛ	làkālēū / làkālēdyēbā
crayon	fr	krɛjō	çìrəpwōú / çìrəpwéi
cube (ingrédient de sauce)	fr	kyb	kwīpūū
directeur	fr	dɪRɛktœR	ðìrətēi, ðìrətēū / ðìrətēā, ðìrətēdyēbā

¹⁵ La chaîne du vélo est désignée par le mouvement inverse par rapport au sens du pédalage. C'est sans doute le bruit adoucissant que produit la chaîne dans le mouvement inverse qui a attiré l'attention du locuteur biali.

¹⁶ La forme acquise en biali prend en compte l'article défini 'la' de cet emprunt. Il en est de même pour les termes 'craie', 'haie', 'mer' et 'porte'.

docteur	fr	dɔktœr	dwōyətʷólí / dwōyətʷólā
douane	fr	dwan	dwānī / dwānədyēbē
délégué	fr	delege	dēlēgēū / dēlēgēdyēbē
député	fr	depyte	dēpiti / dēpiti dyēbē
échapement (de la moto)	fr	eʃapmā	sàpəmāū / sàpəmādyēbē
école	fr	ekɔl	lākórū
électrique	fr	elektrisite	làtərókə / làtərósí
embrayage	fr	ãbrejaʒ	nàmbàrəyāsū / nàmbàrəyāsədyēbē
engrais	fr	ãgre	nàngǎlēū / -
essence	fr	esās	sánsū / -
fenêtre	fr	f(ə)netr(ə)	fənyátū
fer (à repasser)	fr	fɛR	fēi / féá, pásí / pásá
fin tuyau	fr	fētɥijo	fyēntíú, fyēntíhū / fyēntíú, fyēntírū
fourche	fr	furʃ	fúrəsí / fúrəsā
frein	fr	frē	- / finí
garde boue	fr	gardəbu	kàrəbūhū / kàrəbūrū
gasoil	fr	gazwal	kàswāi
gendarme	fr	ʒādarm	sāndámūū, sāndālənfə / sāndāmədyēbē, sāndāləmmí
glace (verre)	fr	glas	kāsəkə / kāsəsí
haie	fr	ɛ	làhērū
hôpital	fr	ɔpital	pítái / -
joug	fr	ʒu	sūkə / sūkəsí
kaki	fr	kaki	kàkí
kerosene	ang	kerəsi:n	kələnsí
kilo	fr	kilo	çílú / çílí
lame	fr	lam	láməkə / láməsí
l'heure (montre) ¹⁷	fr	lœR	lēi / léá
litre	fr	litr(ə)	dífi / dítā
ludo	ang	lu:dəʊ	dúdūū / dúdūdyēbē
macaroni	fr	makarəni	màkàrəní
machine	fr	maʃin	mànsíní / mànsíná
maire	fr	mɛR	mērū

¹⁷ L'emprunt a pris le sens aussi bien de l'heure que de la montre.

mango	ang	'mæŋgəu	mwángū / mwángədyēbā
marteau	fr	mar t o	màrətōū / màrətōdyēbā
match ¹⁸	ang	mætʃ	mácīsī / mácīsā
maçon	fr	masō	màsḽḽ / màsḽḽdyēbā
maître, mètre	fr	metR(ə)	myàtū / myàtā
mer	fr	mɛR	làmeērū
ministre	fr	ministr(ə)	mìnísū / mìnísā
mobile	fr	məbil	mōbīnī / mōbīnā
mouchoir	fr	muʃwar	mūsəwāγə / mūsəwāsī
musique	fr	myzik	m̀síkə / m̀sígósí
numéro	fr	nymero	ǹmyārú / ǹmyārí
pain	fr	pɛ̃	pē / pēdyēbā
pansement	fr	pãsmã	pāāsəm
pantalon	fr	pãtalō	pāntānū / pāntānī
patron	fr	patrō	pàtəlḽḽ / pàtəlḽḽdyēbā
paye	fr	pɛj	pēi / péá
peinture	fr	pɛtyR	pēntūrū
pèle	fr	pɛl	pēi / péá
peugeot	fr	pøʒo	pyòsú / pyòsí
phare (du vélo)	fr	far	lā-fwāi / lā-fwā
photo	fr	fɔto	fùtú / fùtí
pile	fr	pil	pīlī / pīlā
pilon	fr	pilō	pyēhú / pyēhí
pince	fr	pɛ̃s	pyánsū / pyánsədyēbā
plaque	fr	plak	pəlákə / pəláyósí
pneu	fr	pnø	pənú / pəní
poche	fr	pɔʃ	pósī / pósā
policier	fr	pɔlisje	pəlisū / pəlisā
pompe	fr	pɔ̃p	pwōmbī / pwōmbā
pompiste	fr	pɔ̃pist	pwòmpīsū / pwòmpīsədyēbā
porte	fr	pɔRt	làpwótū
porte-bagage	fr	pɔRt ba gəʒ	pwàtəbàgásī / pwàtəbàgásā
porte-monnaie	fr	pɔRt mɔ nɛ	pwàtəmwànú / pwàtəmwàní

¹⁸ L'emprunt biali est basé sur la forme du pluriel du mot, i.e. 'matches'.

poteau	fr	pɔto	pòtōū / pòtōdyēbā
poudre	fr	puɔR(ə)	púrī / púrā
powder	ang	'paudə(r)	páwúrī, páwúrāū / -, páwúrādyēbā
président	fr	prezidā	pìsənāū / pìsənādyēbā
pédale	fr	pedal	pēdālī / pēdālā
quinz ans	fr	kēzā	cēnsāū / cēnsābā
ressort	fr	R(ə)sɔR	wùlèsōhū / kàpwórórū
roulement	fr	Rulmā	wùlēmāū / wùlēmādyēbā
sac	fr	sak	sākē / sāyōsí
seau	fr	so	sóhū / sórū
secrétaire	fr	s(ə)kretɛR	sigètēī / sigètēā
short	ang	ʃɔ:t	swàrī / swàrā
soldat	fr	sɔlda	swòsī / swòsā
spade	ang	sped	sìpáá
store	ang	stɔ:(r)	sètōhū / sètōrū
sucre	fr	sykR	sígī / sígá
tabac	fr	taba	tàbèhū
table	fr	tabl(ə)	tábèhū / tábètū
tableau	fr	tablo	tābèlōū / tābèlōdyēbā
tâche, parcelle	fr	taʃ	tásī / tásā
tailleur	fr	tajœR	tàyēū / tàyēdyēbā
taxi	fr	taksi	tāyōsí
tomate	fr	tɔmat	təmátū
tonneau	fr	tɔno	twònú / twòní
torche	fr	tɔRʃ	tòòsī / tòòsā
tuyau	fr	tɥijo	tyèú / tyèí
tyre	ang	'taɪə(r)	táyàú / táyàí
valise	fr	valiz	wàlīsī / wàlīsā
valve	fr	valv	fwábèhū / fwábètū
verre	fr	vɛR	fēērū / fēērādyēbā
vice	fr	vis	wísī / wísā
voiture	fr	vwatyR	fwàtí / fwàtá
water (closet) wc	ang	'wɔ:tə(r)	wàtégā / wàtēsí
zip	ang	zip	sìpūū / sìpàdyēbā
12 mg tar (chimie)	ang	tɑ:(r)	kwátāí /

